



art, villes & paysage HORTILLONNAGES AMIENS

art, cities & landscape

**37 oeuvres, 22 inédites
37 works, 22 new**

**à visiter en barque et à pied
to visit by boat and on foot**

**du 14 juin au 12 octobre
from 14 June to 12 October**

**Week-end d'inauguration 28 & 29 juin
Opening week-end 28 & 29 June**

Contact presse nationale - Agence ARKTIK

T. 00 33(0)9 83 54 86 28

Julie Lefebvre - 06 20 36 65 86 - julie.lefebvre@artik.fr

Anne-Sophie Philippon - 06 27 96 28 86 - annesophie.philippon@artik.fr

Contact presse régionale – MCA

Sylvie Compère – 03 22 97 7940

s.compere@mca-amiens.com

Sommaire

Introduction	p 3
I. Les œuvres à découvrir dans les Hortillonages	
Les projets 2014	
Les projets reconduits	p 5
II. Les hortillonages, un patrimoine vert unique et fragile	p 24
III. Organisation, appel à candidature & jury	p 24
IV. La Maison de la Culture d'Amiens	p 26
V. Informations pratiques, contacts utiles et partenaires	p 27

Introduction

Art, villes & paysage – du 14 juin au 12 octobre à Amiens

En 2014, le festival « Art, villes & paysage » organisé par la Maison de la Culture d'Amiens se déroulera du 14 juin au 12 octobre. Le festival prend cette année une dimension européenne dans le cadre de deux projets : «Art, villes et paysage / Art, cities and landscape» et «Au-delà du bleu, la Waide» qui se dérouleront simultanément en France et en Angleterre.

En barque, à pied ou à vélo, les visiteurs découvriront au cœur des hortillonnages 37 projets réalisés par de jeunes créateurs européens (21 reconduits et 16 nouveaux). Véritable laboratoire à ciel ouvert, le festival invite les artistes à interroger la nature et le devenir de ce territoire fragile et majestueux, naturel et artificiel, rural et péri-urbain, entre terre et eau. Réalisées par de jeunes paysagistes, plasticiens ou architectes, seuls ou en équipe, avec le soutien technique des équipes de la MCA, d'un chantier d'insertion et de maraîchers, les œuvres disséminées sur ce site de 300 hectares, posent un regard décalé, poétique ou impliqué sur cet environnement complexe et sur notre rapport à la nature.

Les 28 et 29 juin : un week-end de lancement festif et artistique

Pour fêter cette 5^{ème} édition européenne, la Maison de la Culture d'Amiens proposera le **28 et 29 juin** sur les îles, un week-end de spectacles (cirque et concerts), de fête et de rencontre. A la nuit tombée, un feu de la Saint-Jean rassemblera les équipes et le public et illuminera le site.

Sont programmés : les concerts de l'Orchestre de Picardie dirigé par Benjamin Ellin et du trio de jazz anglais de Neil Cowley consacré « artiste jazz de l'année 2013 » par la BBC, les spectacles de cirque anglais de Jon Hicks « International man of artistry » et du collectif End Then « We do love Kittens ».

Arts, cities & landscape – à partir du 19 juillet à King's Lynn



Avec le soutien du programme européen Interreg-France (Manche) - Angleterre, la Maison de la Culture d'Amiens et le Borough Council de King's Lynn et du West Norfolk ont décidé de s'associer pour créer «Art, villes et paysage / Art, cities & landscape» et ainsi valoriser leurs richesses patrimoniales, naturelles et bâties par le biais d'œuvres paysagères, architecturales et plastiques.

Cet événement franco-anglais se déroule depuis l'an passé, avec les mêmes objectifs : le soutien à la jeune création, un volet d'insertion sociale fort et le désir de renforcer l'attractivité du site.

À King's Lynn, les œuvres des jeunes plasticiens et paysagistes invités (13 équipes au total) seront visibles à partir du 19 juillet, au cœur du centre historique de cette ville médiévale et portuaire.

Les artistes sélectionnés pour intervenir à King's Lynn : Julia Dantonnet, François Thibaut Pencenat, Thibault Zambeaux, Camille Morand, Dimitri Boutleux (collectif Starer), Mathieu Brison (collectif Atelier Germaine), Mélanie Gaste, Aurélien Albert (collectif Gama), Mathilde Blamont, Evelyne Henriot, Jack Fazakerley (Collectif Nej), Collectif Les jardiniers Nomades, Estelle Olivier.

* Informations sur demande ou sur le site www.artvillespaysage.com

“Au-delà du bleu, la Waide”



Ce projet européen mené par Amiens Métropole et ses partenaires, dont la Maison de la Culture, est dédié à un élément méconnu du patrimoine historique et culturel commun de la Somme, de Brighton et de Hove en Angleterre : **la waide** (ou guède). Cette plante tinctoriale à pétales jaunes aussi appelée « or bleu de Picardie » était la seule source de couleur bleue jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle et l'arrivée de l'indigo. On parlait alors de « Bleu d'Amiens ». À travers une saison d'événements culturels, artistiques, sociaux et environnementaux organisés en différents lieux (bibliothèques, musées, etc.), il s'agira de permettre aux habitants de redécouvrir et de s'approprier de manière originale ce patrimoine commun véhiculé par la culture de cette plante « oubliée ».

Dans le cadre de la 5^{ème} édition du festival, cinq œuvres Issue Project, Prospect & Refuge, Remnant, La Terre est basse, Green plant – Yellow flower – Blue Dye sont dédiés à la waide et un défilé de mode, organisé par l'Université de Picardie Jules Verne en partenariat avec l'Université de Brighton, rendra hommage au bleu des rois lors du week-end de lancement, le 28 juin.

I. Les œuvres à découvrir dans les Hortillonnages

Les projets 2014

Les jardins paysagers

Projet paysager 2014

Titre : Entailles
Créateur : Wilson Trouvé
www.wilsontrouve.com

Renvoyer au paysage à travers des gestes simples, voilà l'essence de la philosophie du plasticien Wilson Trouvé : depuis 2010, l'artiste affine sa pratique à des interventions minimales, en intégrant des miroirs dans ses œuvres. Avec ses fins traits lumineux, son installation prend ici position dans un bosquet de saules. Telles des entailles, une trentaine de lignes coupent le paysage : le dispositif est simple, des barres d'acier, tubes creux de cinq centimètres de large, sur lesquelles sont fixées de fines bandes de plexi-miroir. Plantées dans le sol, ces lignes verticales, hautes de trois mètres, modifient taille de l'espace et profondeur de champ, introduisant un rythme dans l'environnement naturel. Selon l'inclinaison des plans et des lignes, elles renvoient des fragments de ciel, de bois, d'eau : ces images, volées au panorama des îlots alentours, s'impriment à pied ferme, à hauteur de regard, et modifient le lieu autant qu'elles le révèlent. Un peu à la manière d'un collage ou d'un photo-montage, ces ajouts de nature, prélevés au hasard des reflets, proposent au promeneur d'expérimenter d'autres points de vue que l'habituelle promenade. Travail de composition réfléchi et réfléchissant, ils renouvellent le regard du promeneur sur les Hortillonnages, en un véritable appel à la découverte et à la déambulation.



Né en 1980, Wilson Trouvé vit et travaille à Marseille depuis 2004. Diplômé de la villa Arson en 2003, ce plasticien se distingue par sa pratique protéiforme et pluridisciplinaire. Installées pour la plupart en extérieur, ses œuvres se démarquent par leur questionnement sur le paysage et la ligne. Son intervention prolonge ici ses recherches sur la lumière, débutées dans le cadre du festival Art dans les Chapelles en 2012.

Projet paysager 2014

Titre : I wanted to get to the other side
Créateur : Alice Cunningham et Sarah Ricketts
www.alicecunningham.co.uk

En visitant les Hortillonnages, la paysagiste Sarah Ricketts et l'artiste Alice Cunningham n'avaient qu'une idée en tête : que du marais jardiné naisse le concept de leur installation à venir. Passant en revue les différentes façons d'envisager le paysage des Hortillonnages, leur est soudain venue l'idée d'un pont pour parler de ce site si particulier où l'homme et la nature se retrouvent en équilibre. Les

ponts, très présents sur les Hortillonnages, peuvent effectivement se transformer en élément narratif fort : complétés, inachevés ou submergés, ils racontent une histoire, celle de l'homme tentant d'interagir de façon harmonieuse avec son environnement. Illustrant cette quête, quatre passerelles de deux à trois mètres de haut tracent un parcours sur la parcelle confiée à l'équipe. La typologie choisie pour chacun des aménagements, du pont en ruines à celui, inaccessible, que le visiteur aperçoit derrière la broussaille sans jamais pouvoir l'approcher, crée, sur un terrain réduit, un véritable voyage, appel à la découverte et à la contemplation. En occultant les vues, des plantes à fleurs de grande taille ajoutent une composante ludique supplémentaire, camouflant les ouvrages au promeneur, qui les découvre au fil de son avancée.



Nées en 1983, Alice Cunningham et Sarah Ricketts sont respectivement artiste et paysagiste. Par sa pratique, Alice Cunningham s'interroge, non sans humour, sur les problématiques environnementales, tandis que Sarah Ricketts défend l'idée d'un design adapté pour les résoudre.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Ile filtrante

Créateur : Cristina Refolo

À la croisée d'un site naturel et d'un milieu fabriqué par l'homme, l'on trouve l'île flottante BioHaven® : ce dispositif, que l'on jurerait de terre véritable, se compose d'une base en plastique recyclé, support d'une végétation filtrante. Développé aux Etats-Unis, ce système est fréquemment utilisé pour assainir les secteurs pollués : en imitant les zones marécageuses naturelles, les plantes qui y croissent en s'enracinant sur la plate-forme entraînent la création d'un écosystème vertueux, qui permet de filtrer les métaux lourds et de créer une nouvelle chaîne alimentaire grâce aux microorganismes abrités. Ici, deux experts en écologie aquatique et qualité de l'eau, Richard Haine et Leela O'Dea, et une paysagiste, Cristina Refolo, ont transposé le système en plein cœur des Hortillonnages. Favorisant une expérience immersive dès l'entrée de la parcelle, un tunnel tressé en branches de saules amène le visiteur sur l'îlot : sur cette terre artificielle, les graminées ont poussé, filtrant vent et soleil, comme dans une véritable zone humide. Attention, seule contrainte de cette île artificielle : seules trois à quatre personnes peuvent y monter en même temps, sous peine de voir son niveau subitement baisser.

Née en 1970, Cristina Refolo est paysagiste. Avec plus de dix ans d'expérience en matière d'aménagement, elle a fondé l'agence R-LA, Refolo Landscape Architects, et fait ici équipe avec deux environnementalistes de l'entreprise Frog environmental, Richard Haine et Leela O'Dea, nés tous deux en 1978.

Titre : Jeu de culture

Créateur : George Salameh, Kelly Lebourgeois

L'intervention paysagère de Kelly Lebourgeois et Georges Salameh modélise le processus de formation du paysage des Hortillonnages. Principalement connu pour son intérêt écologique et sa beauté, le lieu l'est moins pour son exploitation par des générations de maraîchers. Il apparaît par ailleurs comme immobile alors qu'il résulte d'un équilibre de deux forces opposées, celle de la nature, c'est-à-dire celle de la Somme et de ses affluents, et celle des hommes, paysans qui depuis des siècles façonnent le lieu. À la manière des hortillons qui travaillent la tourbe de leur territoire, ce projet est un modelage permettant au visiteur de se rendre compte de l'origine anthropique de ce panorama à l'apparence naturelle. Le travail maraîcher y est décortiqué d'une manière ludique : identifiant différents éléments constitutifs du paysage ainsi que les actions destinées à son exploitation, les deux paysagistes ont restitué le panorama sous la forme d'un jeu de cartes. Ce dispositif invite des jardiniers « joueurs » à imaginer des combinaisons de forme sur un potager devenu terrain de jeu et de récolte. Entre système classique de culture et approche pédagogique d'un site, le paysage devient atelier observatoire des relations homme-environnement.



Né en 1978 et diplômé de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, George Salameh est paysagiste indépendant et travaille de la France au Liban. Née en 1989, Kelly Lebourgeois possède quant à elle un Master Jardins Historiques Patrimoine et Paysage, obtenu à l'École supérieure d'architecture de Versailles en 2013.

Projet Waide

Titre : La terre est basse

Créateur : collectif Dérive
collectifderive.blogspot.fr

Issu d'un coffrage de planches, un ouvrage en terre aux formes rectilignes articule un espace planté et accueillant. Conçu par le collectif Dérive, ce jardin met en lumière un processus toujours à l'œuvre dans les Hortillonnages, celui de l'érosion. Qu'advierait-il si l'archipel du marais jardiné perdait son corset de planches et de saules ? Sans ces dispositifs traditionnels de confortement et d'entretien des berges, la terre domestiquée retournerait à sa condition naturelle et les Hortillonnages tomberaient à l'eau. Pour donner à voir cette disparition, le matériau terre est ici mis en forme selon un procédé traditionnellement appelé « pisé ».



Cette technique consiste à compacter de la terre entre des banches pouvant être décoffrées sans temps de séchage. La résistance de cette méthode de construction traditionnelle est ici amoindrie pour donner à voir la dégradation de la structure : eau, vent, pluie, soleil, le rempart rigide cède lentement sous l'implacable force du marais, de la végétation colonisatrice et de l'usage du lieu. Converties en assises, cheminement et mobilier, les planches de bois ayant servi aux coffrages constituent la figure

invariable de cet aménagement, où elles continuent d'évoquer la forme originelle du mur de terre.

Le collectif Dérive réunit paysagistes, scénographes et architectes : parmi eux, Pierre-Yves Péré, architecte, et James Bouquard, paysagiste, travaillent respectivement à Nantes et Tours. S'ils exercent séparément leurs métiers, le collectif, dès 2006, leur permet de se retrouver sur des projets plus à la marge, où ils impliquent l'individu dans la construction de son cadre de vie.

Projet Waide

Titre : Prospect & Refuge

Créateur : Sarah Tolley, Paddy Clarke et Ed Gant

Avec cette œuvre, les paysagistes britanniques Sarah Tolley, Paddy Clarke et Ed Gant livrent un mémorial d'un nouveau genre, à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale. Cette installation prend place dans les Hortillonnages en mémoire des combattants



ayant perdu la vie dans les champs de bataille de la région entre 1914 et 1918. Durant la Grande Guerre, les nations européennes se sont opposées avec une extrême violence sur le territoire picard : dans la Somme, le paysage porte encore les cicatrices de cette folie meurtrière. L'aménagement Prospect & Refuge s'inspire des marques laissées par la guerre dans le panorama, et s'empare de celle, symboliques, des tranchées, qu'il reprend en négatif : de creux, leur forme devient mur, et support de culture. Au sommet de ces remparts naturels, construits en rouleaux de gazon empilés, poussent des fleurs sauvages semées par les enfants des écoles. Sur le terrain, l'agencement des différents blocs ouvre et ferme des vues dans le paysage, créant du même coup des abris ainsi que de nouvelles perspectives, en métaphore de l'espoir et du renouveau qui a suivi le conflit.

Sarah Tolley, Paddy Clarke et Ed Gant sont trois paysagistes issus de parcours différents : après six années d'expérience dans la mode, Sarah Tolley se tourne vers le design de jardin, et exerce désormais à Londres pour l'agence Levitt Bernstein Associates. Ed Gant travaille également à Londres, pour le cabinet Townshend Landscape Architects. Paddy Clarke, également urbaniste, a lancé sa propre entreprise de paysage.

Projet Waide

Titre : Remnant

Créateur : Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer

www.andrewfishertomlin.com

Au moyen-âge, l'histoire d'Amiens a été très fortement influencée par l'industrie du tissu. Ces activités se concentraient dans la partie ouest des Hortillonnages et s'étaient spécialisées dans la production d'étoffes bleutées, puisque le climat local favorisait la pousse d'*Isatis tinctoria*, la



fameuse waide dont on tirait jadis le colorant indigo. Imaginés par deux paysagistes britanniques, Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, ce jardin constitue un hommage à ce passé textile : baptisé *Remnant*, il reconstitue les vestiges d'un tissu de l'époque. Ses motifs géométriques, alternance de carrés et de rectangles, sont repris sur une grande échelle à travers des plantations de fleurs jaunes et bleues. Outre ces plantes aux floraisons vives, des graminées complètent la palette végétale pour

aider le jardin à passer sans dommage la chaleur des mois d'été. Tirées entre les massifs de plantes, des traverses en bois brûlé reprennent l'idée de la trame du métier à tisser. Pour les réaliser, l'équipe a travaillé avec Streetscape, entreprise de réinsertion londonienne qui aide les jeunes de moins de vingt-cinq ans longtemps inemployés à entrer dans le monde du travail.

Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer sont deux paysagistes associés au sein de l'agence Fisher Tomlin & Bowyer. Fondée en 1989, cette structure travaille principalement sur la conception de jardins privés et d'espaces publics. Ils ont récemment participé à la conception des aménagements du Village olympique des Jeux olympiques de Londres 2012.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Symbiosis - Living Together

Créateur : Aaron Carpenter, Giedre Paliukaityte et Joana Avelar Quintas

www.landscapearchitect.carbonmade.com

www.joanaquintas.wordpress.com

Cette installation, baptisée *Symbiosis - Living Together*, s'inspire d'un mécanisme bien connu chez les êtres vivants, la symbiose, association intime et durable de plusieurs organismes. Aaron Carpenter, Giedre Paliukaityte et Joana Avelar Quintas, trois architectes et paysagistes londoniens, ont repris cette idée pour concevoir des jardins flottants dont la flottille artificielle se mêle à l'archipel des Hortillonnages.



L'équipe s'est notamment inspirée des réseaux tissés par les lentilles d'eau, ces plantes aquatiques microscopiques regroupées en communautés très fortes, souvent étendues sur de larges surfaces : en simplifiant les formes, ils ont abouti à des plates-formes composées de vingt-quatre cellules hexagonales, structures modulaires posées sur l'eau et remplies de végétaux aquatiques. Sur chacun des planchers modulaires sont en effet disposées des pots carrés qui contiennent des végétaux pouvant survivre dans une dizaine de centimètres d'eau. Portées par une ceinture en bouteilles plastiques recyclées, les structures sont plus ou moins immergées, et voguent sur les rieux, transposant l'idée d'une communauté à l'échelle du paysage.

Aaron Carpenter, Giedre Paliukaityte et Joana Avelar Quintas étudient tous trois l'architecture du paysage à l'université de Greenwich, à Londres. Auparavant, Giedre Paliukaityte et Joana Avelar Quintas ont étudié l'architecture, tandis que Aaron Carpenter multipliait les stages en agence d'architecture, travaillant notamment pour Grant Associates, Little Thunders Studios et Levitt Bernstein.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Willows of Amiens

Créateur : Ben Kotzen et Sarah Milliken

www.greenscapes-design.co.uk

C'est en lisant l'écrivain français Marcel Proust que les deux paysagistes britanniques Ben Kotzen et Sarah Milliken ont conçu l'installation *Willows of Amiens*. Au début du 20^{ème}, Marcel Proust soutenait, en effet, que la responsabilité de l'artiste était de se confronter à l'apparence de la nature et



d'en extraire l'essence pour mieux la raconter. Benz Kotzen et Sarah Milliken ont ici appliqué cette idée à l'un des éléments clef du patrimoine d'Amiens : sa cathédrale. Le monument n'a en effet cessé de fasciner, y compris en Grande-Bretagne où John Ruskin, célèbre critique du 19^{ème}, l'a décrite, un certain onze mai, lors d'une visite d'Amiens et de ses Hortillonnages, comme l'un des plus beaux édifices au monde. Comme le conseillait l'auteur d'*À la recherche du temps perdu*, les concepteurs de *Willows of Amiens* se sont donc confrontés à l'apparence du bâtiment pour en déduire son essence, imaginant une structure en saules vivants, inspirée du plan de la cathédrale. Dans cette nef végétale, la lumière chatoyante diffusée par les vitraux est retranscrite grâce à l'emploi de fleurs sauvages, semées au fil des allées. Cette prairie fleurie aux couleurs vives change à mesure que le temps passe, adoptant plusieurs teintes différentes de l'été à l'automne.

Benz Kotzen est paysagiste et maître de conférences à l'université de Greenwich. Également paysagiste, Sarah Milliken est également archéologue et chercheuse à l'université de Greenwich. En 2007, elle fonde GreenScapes Design, agence œuvrant pour un paysage durable, le plus souvent dans des contextes éducatifs.

Les installations plasticiennes

Projet Art, villes & paysage

Titre : Nature Nurture
Créateur : Corinne Felgate
www.corinnefelgate.com

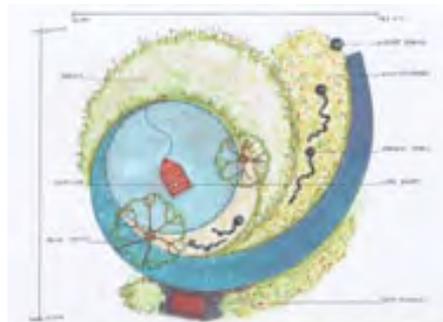
Conçue par la plasticienne britannique Corinne Felgate, l'œuvre *Nature Nurture (Amiens)* redonne vie à une flottille de petits canetons jaunes : surnommés Friendly Floatees en Grande-Bretagne, ces jouets de bain ont connu leur heure de gloire grâce à l'océanographe Curtis Ebbesmeyer qui les a utilisés pour modéliser les courants marins. Échouée en 1992 dans l'Atlantique nord, cette armada de 10 000 oiseaux en plastique traversa plus de 17 000 miles d'océan jusqu'à la dernière apparition d'un d'entre eux en 2007. L'œuvre de Corinne Felgate imagine l'arrivée d'un petit groupe de ces volatiles sur les rives de l'étang de Clermont. A la différence de leurs prédécesseurs, les objets ne sont plus ni industriels ni anonymes, puisque fabriqués à la main, de manière écologique, par les écoliers d'Amiens : ils sont en effet modelés en Jesmonite, une résine acrylique non toxique, couramment utilisée dans l'art contemporain. Visible depuis la rive grâce à des télescopes en forme d'arbres, cette installation éphémère monumentale explore la relation homme-objet, questionnant, non sans humour, son impact sur l'environnement.



Né en 1984, la plasticienne britannique Corinne Felgate sort diplômée du College of Art de Wimbledon en 2007. Ses installations, réalisées pour la plupart de manière participative, questionnent l'impact de l'homme sur son environnement. Autre aspect de sa pratique, l'exploration du lien entre l'humain et l'industriel, et la mise en évidence de ses dérives souvent désastreuses pour la planète...

Titre : Water has so many voices
Créateur : Sheena Seeks

Sur l'île aux fagots, le marais cède la place à une évocation des jardins japonais, jardins à promenade et jardins de thé : ces deux types d'espaces sont en effet marqués par leur forte relation à l'eau, un peu comme les Hortillonnages, en équilibre instable entre activité humaine et forces aquatiques. Conçue par la plasticienne Sheena Seeks, cette réinterprétation zen de la Venise des légumes met en évidence le lien entre l'homme et cet élément vital pour la planète. La déambulation s'y organise autour d'un grand bassin, dont la forme ronde symbolise la planète. Un bateau orange, métaphore de la terre nourricière, flotte à ses abords. Au fur et à mesure de son avancée, le promeneur parvient jusqu'à la cabane à thé, motif traditionnel du pays du Soleil Levant, mais dont la structure, en tôle ondulée, rappelle ces consœurs picardes, dressées dans les champs des Hortillons. Si l'inspiration est asiatique, tous les matériaux sont, en effet, issus du site, pour un jardin à la fois amiénois et nippon. En fin de parcours, le promeneur rencontre une lanterne, censée écarter les présences maléfiques... et peut-être l'érosion des rives ?



Née en 1960, la plasticienne et paysagiste Sheena Seeks a d'abord étudié, puis pratiqué la sculpture sur céramique avant de se tourner vers le design de jardin. Elle utilise aujourd'hui son expérience artistique pour créer des espaces en harmonie avec la nature, où apparaissent fréquemment des formes sculptées, en matériaux recyclés.

Projet plasticien 2014

Titre : Vous me donnez la fièvre
Créateur : Will Nash
<http://www.willnash.co.uk>

Will Nash est un plasticien britannique connu pour son travail à la précision mathématique : il utilise ici la répétition d'une figure géométrique pour mettre en lumière l'espace occupé par un arbre. Point de départ, une citation piochée dans un guide illustré de l'écrivain Hugh Johnson, *Trees*, expliquant la différence entre l'arbre et les autres êtres vivants, à savoir sa structure ligneuse le soulevant au-dessus du sol. L'installation de Will Nash met donc en valeur cette silhouette aérienne en suivant avec fidélité le contour du végétal choisi. Son inspiration reste mathématique : son module de base est en effet un diamant emprunté à l'un des vitraux de la cathédrale d'Amiens, dont l'architecture, selon l'artiste, peut être comparée à celle d'un arbre en ascension vers le ciel. Peinte en blanc, l'installation finale, une combinaison de 62 modules cubiques identiques, mesure 4,6 mètres de haut pour un poids total de 238 kilos : légère et enlevée, sa forme semble envelopper les frondaisons du végétal dont elle s'inspire. L'installation fait également référence aux jardins à la française, dont la conception suit des règles très précises, dans un véritable souci de la perfection formelle, loin des aménagements à l'anglaise beaucoup plus spontanés.



Will Nash, plasticien britannique né en 1973 et diplômé de l'université du Middlesex, a une préoccupation principale : la géométrie. Ses structures monumentales extrêmement précises naissent souvent de la répétition systématique d'un même module, emprunté à son environnement et tiré jusqu'à l'abstraction pour atteindre la perfection formelle. Il vit et travaille à Lewes, dans l'est du Sussex.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Shift // Navigate

Créateur : Rosie Morris

Suspendus aux arbres par la plasticienne britannique Rosie Morris, ces deux quadrilatères attirent la curiosité du promeneur tout en se fondant dans leur environnement. Pour imaginer ce patchwork posé dans les airs, l'artiste, qui cherchait une manière d'interagir en douceur avec les boisements de la parcelle, s'est inspiré d'un voyage au Japon, pays dans lequel la géométrie structure de manière très forte l'architecture. Ces carrés de tissu reprennent ici cette idée, celle d'une forme qui structure l'espace. Installés à deux niveaux différents, l'un assez bas, en suspension au-dessus du visiteur, l'autre placé tout en haut de la canopée, ils bénéficient également de positions différentes, l'une verticale, l'autre horizontale, ce qui crée un contraste fort avec la ligne des arbres. Avec leurs accroches imperceptibles pour le promeneur, ces impressions sur une structure en maille filée sont conçues pour intervenir de façon minimale mais néanmoins marquante dans le paysage des Hortillonnages : ils en reprennent la constellation éclatée, îles de tissu à peine soulevées par le vent, en invitation à se promener, le nez au vent.



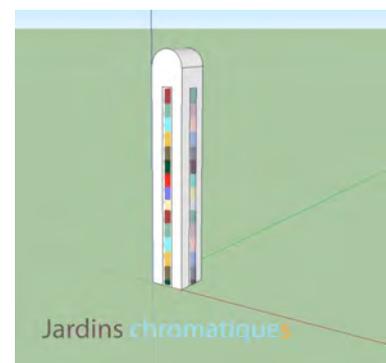
Née en 1986, la plasticienne Rosie Morris sort diplômée en 2012 de l'université de Newcastle. Par sa pratique, elle explore le champ de la peinture dans ses rapports à l'espace architectural et au mouvement. Assez volumineuses, ces œuvres sont néanmoins spécifiques, et favorisent une nouvelle forme de contemplation du paysage.

Projet plasticien 2014

Titre : Jardins chromatiques

Créateur : Stig Evans

Trouver un nouveau vocabulaire pour nommer chaque nuance présente dans le paysage des Hortillonnages, voilà l'objectif du britannique Stig Evans. Baptisée Jardins chromatiques, son installation est un véritable voyage à travers la palette de couleurs du marais. Cet artiste pluridisciplinaire ambitionne en effet d'identifier les différentes teintes présentes sur le site, et de les nommer... grâce à la participation du public : installées sur l'île aux Fagots, plusieurs sculptures présentent un nuancier des couleurs trouvées dans le panorama alentours. Elles se présentent sous la forme d'un poteau en chêne sur lequel les couleurs sont reproduites et numérotées. Réalisée en émail, matériau résistant à la pluie et au soleil, cette palette est extrêmement fidèle et retranscrit avec précision, sans craindre les aléas du temps, chaque



coloris. Grâce à un site web et à une application pour Smartphones, les visiteurs sont ensuite invités à baptiser les échantillons : les noms donnés par les visiteurs peuvent être commentés en ligne, sur un blog dédié, l'objectif étant d'aboutir à la fin du festival à la rédaction d'une charte chromatique participative.

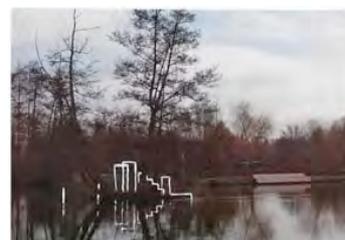
Né en 1964, le britannique Stig Evans est un artiste pluridisciplinaire : plasticien, photographe, et restaurateur de peintures, il parcourt le champ de l'expérience visuelle dans ses multiples composantes. Actuellement, son travail se concentre sur la couleur : de la naissance du stimulus jusqu'à la perception d'une sensation, elle est en effet pour lui le véhicule privilégié de cette exploration de la vision.

Projet plasticien 2014

Titre : Après Giotto

Créateur : Phoebe Eustance

Elégante et éthérée, la sculpture de la plasticienne Phoebe Eustance lance ses lignes droites immaculées sur la berge d'un îlot des Hortillonnages. Passionnée par l'œuvre de Giotto di Bondone, architecte et peintre italien du Trecento qui influença des générations de constructeurs et inspira le mouvement Renaissance, l'artiste britannique reprend l'un des motifs aperçus dans ses toiles pour l'installer dans la nature : caractérisée par ses longues et fines colonnades, sa structure blanche en acier galvanisé, posée entre terre et eau, semble se lancer à l'ascension du ciel. Conçue spécialement pour le site, elle répond à sa topographie et sa végétation, construction graphique à la fois en harmonie et en désaccord avec l'ambiance si particulière des Hortillonnages. Se produit dès lors un dialogue entre l'œuvre et l'espace : des lignes et des vues se révèlent, des reflets apparaissent, le rieu renvoyant au promeneur en barque une vision troublante et déformée de la structure rectiligne. Mirage d'un jour ou véritable édifice, toutes les interprétations sont permises, pour une pièce qui change la perspective du visiteur sur son environnement.



Née en 1990, la plasticienne Phoebe Eustance sort diplômée en 2013 de l'université de Leeds, en Grande-Bretagne. La sculpture édifiée dans le cadre des Hortillonnages constitue l'une des étapes successives à son travail de diplôme, prenant la suite d'une œuvre baptisée Pavillon d'après Giotto, et reprenant l'un des motifs du célèbre maître florentin.

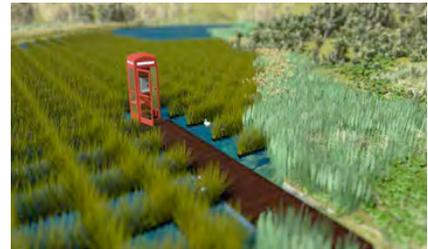
Les projets reconduits

Les jardins paysagers

Projet Interreg

Titre : Hydrophone

Créateur : Collectif PIP Partnership Ltd - Julian Arthur, George Richardson, Alex Stenzhorn
www.pippartnership.com



L'un des paradoxes de notre monde contemporain est d'occuper plus de 90% des terres, de ne laisser que quelques sites naturels et d'essayer difficilement de recréer des corridors écologiques pour préserver les espèces « invisibles » qui subissent cette colonisation. Les Hortillonnages illustrent ce paradoxe. Non sans humour, PIP entend y favoriser le retour de la vie aquatique (insectes, escargots d'eau, etc.) en installant une roselière surmontée d'un « Hydrophone ». Au bout d'un ponton semblant flotter sur l'eau, une cabine téléphonique, sorte de hutte revisitée, permet d'écouter ce monde aquatique. Un « annuaire » recense toutes les informations inhérentes à ce milieu. Une expérience unique et drôle pour prendre conscience d'un monde que nous ne voyons jamais habituellement.

George Richardson et Jules Arthur sont les fondateurs de PIP, agence d'architecture et de paysagisme basée à Brighton. Tous deux partagent un même amour de la nature et sont fascinés par les interactions entre les hommes et leur environnement naturel. Alliant expertises techniques (restauration, horticulture, aménagement paysager) et artistiques (sculpture, techniques audiovisuelles et conception visuelle), PIP explore des pistes créatives pour apporter des changements positifs et explorer de nouvelles idées.

Projet Interreg

Titre : Banlieue

Créateur : Collectif (Uncommon) - Deborah Nagan, Kate Jackson-Hulme
www.uncommonland.co.uk

On aborde ce jardin clos uniquement par bateau. A l'intérieur une surface d'eau reflète le ciel. L'eau et le ciel s'inversent. Des plantes exotiques suspendues renforcent cet effet d'inversion. Sur les parois translucides du jardin, des photographies de barres d'immeubles se reflètent dans l'eau. Le jardin devient alors un quartier de banlieue, étrangement déraciné tout comme ses habitants. La végétation luxuriante enfermée dans cet hortus closus, évoque les racines des migrants et le destin des habitants des banlieues, pour qui jardins et nature sont souvent inaccessibles.



Deborah Nagan et Kate Jackson-Hulme travaillent ensemble à Londres sur des projets architecturaux et paysagistes. Déborah est architecte paysagiste et réalise de nombreuses installations, elle a notamment participé à plusieurs festivals de jardins à travers le monde. Kate est architecte chez naganjohnson. Leurs projets à la fois conceptuels et plein d'humour questionnent l'usage et l'architecture traditionnels des jardins.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Follow me

Créateur : Collectif Blah Blah Blah - Zoé Joarlette, Monika Malikova, Mariana Seremet

L'île « empruntée » par le collectif Blah Blah Blah est remplie d'objets, de cabanes ou de vestiges, témoignages sensibles de la mémoire des Hortillonnages. Si l'agencement semble chaotique, une structure guide le visiteur et lui « raconte » l'île, scénographiée en différents volumes. Nulle matière ne quitte le lieu. Ainsi la végétation, se retrouve à l'horizontal, triée et rangée redessinant un espace autour d'une cabane à colombage si particulière. Certains arbres se transforment en chaises et bancs offrant un autre regard sur l'espace. L'homme est revenu...



Issues des universités Gembloux, La Cambre et de la Haute Ecole Charlemagne de Belgique, le collectif rassemble Zoé Joarlette (designer spécialisée en ébénisterie), Monika Malikova (paysagiste au sein du bureau d'études Luxconsult) et Mariana Seremet (chercheuse à l'Université de Liège).

Projet Art, villes & paysage

Titre : Fragments

Créateur : Collectif Gama - Mélanie Gasté, Aurélien Albert

Disposés sur l'eau, posés sur les berges ou suspendus dans les airs, les « fragments » sont des sphères végétales, des mottes sur lesquelles poussent plantes des marais, plantes aquatiques et espèces maraîchères. Elles transportent le paysage de l'eau jusqu'au cœur des parcelles. Les fragments témoignent de la poésie de ce monde végétal et de son ambiguïté intrinsèque, entre nature et artifice.



Mélanie Gasté et Aurélien Albert sont ingénieurs paysagistes. L'une a étudié les arts appliqués, le second les techniques du végétal et l'aménagement paysager. Ils se sont rejoints à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois et partagent un intérêt commun pour les territoires fluviaux.

Projet Waide

Titre : GREEN PLANT - YELLOW FLOWER - BLUE DYE - Plante verte, fleur jaune et teinture bleue

Créateur : Onebeech garden design - Jo Chapman, Steve Papps

www.jochapmanart.co.uk - www.onebeech.com

La waide, plante tinctoriale qui a fait la richesse de la Picardie au Moyen-Age, traversait plusieurs étapes avant de devenir cette poudre bleue tant convoitée. Ce jardin reflète ce processus et retrace les étapes d'un voyage à travers le paysage. En phase d'approche, l'œil est attiré par les perspectives, les couleurs vives et en arrière-plan par une structure de grande envergure. Arrive ensuite la découverte, le visiteur se déplace, suit différents chemins, découvre les contours des plantations. Enfin, le visiteur est invité à s'asseoir, à observer les détails et les objets, puis à s'accorder un temps de réflexion. Des plantes tinctoriales artificielles le guident jusqu'à cette « cathédrale » de métal et de cagettes, évoquant l'activité maraîchère des lieux.



Diplômé en design, en art et en horticulture, Steve Papps a conçu l'architecture d'espaces commerciaux en Europe et en Asie avant d'enseigner les processus créatifs à Cambridge et Cardiff. Il fonde Onebeech en 2005 et conçoit des jardins publics et privés dans toute l'Europe. Diplômée en broderie, arts et design, Jo Chapman est une artiste reconnue. Après plusieurs expositions dans des galeries, elle intervient dans le domaine public pour des projets collaboratifs qui explorent notre relation complexe à la nature et la beauté qui émane du quotidien. Ensemble, ils ont réalisé « Le jardin à emporter » au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire et sont intervenus sur le Chelsea Flower Show.

Projet paysager 2012

Titre : Le syndrome de la page blanche

Créateurs : Collectif Les Jardiniers Nomades

Stanislas Bah Chuzeville, Michaël De Tourdonnet, Arnaud Mermet-Gerlat, Florian Michel, diplômés du master en architecture du paysage de Gembloux

Une île se dresse au cœur du lac de Clermont, héritage exemplaire de la longue tradition des hortillonnages. Les jardiniers nomades la considèrent non pas comme un socle mais comme une œuvre emblématique à appréhender avec humilité et à révéler. Son caractère fertile, son patrimoine arboré et bâti, les points de vue enchanteurs et la présence tranquille de l'eau sont autant d'éléments soulignés par un geste graphique teinté de blanc.



En mettant en lumière le caractère de l'île, cette intervention, réversible, se propose de réinterroger l'avenir des hortillonnages. Quelle histoire écrire sur cette page blanche ?

Projet paysager 2012

Titre : Issue Project

Créateur : Aurélie Ménaldo, plasticienne, diplômé post grade Art Lieu Paysage espace sonore de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève

www.aureliemenaldo.org

Aurélie Ménaldo est une jeune artiste plasticienne qui use de différents médiums - sculpture, photo, vidéo, dessin - pour interroger l'environnement quotidien comme un décor. Pour les hortillonnages, elle a conçu une sculpture-engin, mi-fantastique mi-jeu étrange. Inspirée par l'histoire fictionnelle du lieu *Le Noël des hortillons* de Frédéric Toussaint, elle imagine une machine servant à accéder à un monde souterrain, aquatique et magique. Cette construction fait aussi écho à l'histoire des hortillonnages et aux dispositifs que l'on trouvait au XX^{ème} siècle au bord des rieux pour extraire la tourbe. Élément du réel décalé par la présence d'un toboggan, *Issue Project* apostrophe le promeneur pour l'entraîner vers un espace poétique. Ce curieux objet, campé sur des rails au milieu des marais parle d'un passé, amorce une histoire et se réfère à l'art contemporain en ce qu'il contient de plus interpellant.



Le Noël des hortillons raconte qu'en 1315, le roi et la reine arrivent à Amiens avec leur fils gravement malade, qui a été empoisonné. Un seul remède pourrait le guérir : la graine bleue cultivée par les Hortillons, des hommes libres qui vivent dans un royaume souterrain irrigué par une rivière. Parce qu'ils refusaient de payer l'impôt, ils sont condamnés à être exécutés sur la place publique le jour de Noël. Une lourde mission repose sur les épaules de Thibault, un jeune page qui part à la rencontre de ces hommes mystérieux, gardiens des plantes et de leurs pouvoirs. Ce conte chargé de mystère et de merveilleux attise l'imaginaire de ces lieux si particuliers et poétiques.

Projet paysager 2012

Titre : Jardin des Rives

Créateurs : Collectif Studio Basta, Bert Busschaert & Kenny Windels, paysagistes

Engagés comme constructeurs du Jardin d'Érode, le collectif Studio Basta a découvert les Hortillonnages d'Amiens pendant l'édition du Festival 2011. Pendant cette «semaine de dégustation du printemps amiénois», touchés par la beauté des Hortillonnages et par ce décor émouvant, les paysagistes du collectif ont travaillé entourés par l'eau, tout près de l'eau, presque dans l'eau mais malgré cette proximité, avec très peu de contacts réels avec l'eau.



Pour cette édition 2012, le collectif Studio Basta revient en tant que concepteur avec pour envie de guider les visiteurs vers l'eau, et vice versa. Le focus du *Jardin des rives* se trouve aux bords de l'îlot. La transformation de ses rives vise à une transition douce vers l'eau pour permettre aux visiteurs de profiter de ses délices. Par contraste, le milieu de l'îlot est une masse composée de *Salix rosmarinifolia* et d'arbres dont les feuilles allongées ont été sculptées par le vent. Sa couleur gris

bleu-vert est là comme le miroir du ciel du nord et l'ensemble apparaît comme un îlot très doux, fondu dans le paysage environnant.

Projet paysager 2011

Titre : L'îlot cabane

Créateurs : Laurent Fayoll, Noël Pinsard, paysagistes issus de l'ENSP de Blois

Situation précaire, l'existence de l'« île » est soumise aux lois qui l'ont fait naître. Cela maintient cette touche de hasard qui fait de l'île un territoire en perpétuel mouvement, un univers mystérieux et fragile où la cabane perchée fait renaître le mythe enfantin. Ainsi la cabane, cet affût fixe qui renvoie à notre idée de l'architecture primitive, paraît adéquate. La cabane idéale, rêve d'enfant. Un abri de brique et de broc patiemment construit, pour se réfugier, et rêver. Une sorte de petit espace à soi, un havre de paix et d'aventure qui est aussi un rêve d'adulte. L'utilisation de pilotis signifie la présence de l'eau en mouvement. Les matériaux utilisés seront les fibres végétales mêlées avec d'autres matériaux plus contemporains, clin d'œil à la cabane gabion, à la cabane à oiseaux et aux installations architecturales éphémères. Observatoire des îles alentours, de la faune, de la flore et du rythme des saisons. A ses pieds, un jardin aux aspects changeants, exploitant sans distinction les richesses de la flore locale mêlée aux apports exogènes. L'exotisme peut venir de la simple mise en scène d'une espèce banale exubérante et non de l'origine lointaine de l'espèce. Ainsi les massifs d'acanthes deviennent étranges, comme venus d'ailleurs. Les tiges de saules deviennent des tuteurs improvisés aux grimpances exubérantes...



Projet paysager 2011

Titre : L'île perdu(e) en collaboration avec le Musée de Picardie

Créateurs : Elyse Ragueneau, Astrid Verspieren, paysagistes RV Paysages

Dans les hortillonnages, il est d'usage de donner à la parcelle le nom de son propriétaire. *L'île perdu(e)* est le site choisi par ces deux paysagistes. Sa situation géographique, au milieu de l'étang de Clermont, en fait un observatoire sur l'espace naturel, le maraîchage, la chasse et les jardins d'agrément. Ses berges sont rongées, sa surface et sa cabane sont colonisées par le lierre. Son sol est contenu par des dentelles de racines et ses aulnes sont des vestiges qui amarrent l'île à la vase. Cette île est la mémoire du temps tel un fossile. L'idée est de préserver la poésie qui s'en dégage et d'évoquer la fragilité du lieu. Depuis les années 80, l'identité maraîchère des hortillonnages évolue vers la culture du «jardinnet», des hortillons maraîchers aux hortillons jardiniers du dimanche. À l'heure de cette mutation sociale, économique, philosophique, écologique et culturelle, ce projet accompagne cette métamorphose en sensibilisant et transmettant la mémoire des hortillonnages. Regarder ce paysage aujourd'hui avec l'œil d'hier et de demain est l'idée phare. Cet objectif se traduit par la restauration du socle de l'île. Conservant le morceau d'île existant, les paysagistes ont choisi de



restaurer la berge en tressant du saule vivant et de redessiner la surface de l'île d'hier. Ce travail de couture en plusieurs phases permet de rendre lisible l'impact du temps. La nouvelle berge est plantée de ripisylves et de macrophytes.

Cette greffe molle encore fragile se traverse grâce à des barges en acier Corten qui orientent les points de vue et permettent l'accès en barque. L'île se parcourt comme un livre ouvert, un «pop-up» de stèles mémoire. Les stèles aux formes et positions variées offrent différentes postures aux promeneurs, assis, allongés, ou surélevés. Au cœur de l'île, la fabrique rustique sera réhabilitée en « boutique des souvenirs », on y trouvera des cartes postales mémoires, édition 2011. Leur envoi diffusera le message de l'île bien au delà de ses eaux : « le paysage, un monument vivant ».

Projet paysager 2011

Titre : Le jardin d'Érode

Créateur : Mathieu Gontier en collaboration avec Chloé Francisci- Wagon Landscaping

www.wagon-landscaping.fr

Les hortillonnages, lieu artificiel par excellence, perdurent grâce à un combat constant contre le retour au marécage. Les berges sont en perpétuelle reconstruction pour maintenir les aires «à flot». Sans cela, l'aire se dissout lentement dans la Somme. La parcelle sur laquelle les paysagistes interviennent est boisée et les berges sont tant bien que mal retenues par les racines des arbres. Le projet proposé, *Le jardin d'Érode*, est un dispositif de consolidation des aires et de mise en valeur de la berge, élément essentiel de l'équilibre instable des hortillonnages. Ce jardin permet de retracer les limites anciennes de l'aire en implantant des terrasses à cheval sur l'eau et sur l'aire. En matérialisant ces limites, des avancées en bois (les prothèses) permettent de piéger les bois flottants, de ranger les coupes de bois sur l'aire, de reconstituer un sol et de matérialiser les limites de la berge actuelle avec de «grosses feuilles». Ces dernières ont pour but de produire de la biomasse en grande quantité afin de recréer le sol de l'aire.



Projet paysager 2010-2011

Titre : L'Île de la Pépinière

Créateurs : Fanny Anthoine-Milhomme, Jean-Philippe Teysier, paysagistes issus de l'ENSP de Versailles

La pépinière :

Un outil participatif pour les hortillons / les chasseurs / les jardiniers / les autres concepteurs,

Une parcelle de culture de saules, de plantes tinctoriales, etc.

Une mise en scène de la production, la débanalisation des méthodes de gestion,

Une zone d'expérimentation pour la fixation des berges, la gestion raisonnée des parcelles,

Une réserve de matière et de matériaux,

Un service offert à la ville ou aux acteurs associatifs désireux de prendre le relais.



Projet paysager 2010-2011

Titre : L'écrin du marais

Créateur : Isabel Claus, paysagiste issue de l'ENSP de Blois

www.isabelclaus.com

Le projet initial était ici de faire ressentir que l'on pénétrait dans un « écrin » boisé des marais et de faire comprendre les dynamiques écologiques en cours sur la parcelle. Le travail qualitatif du cheminement tant par le platelage que par la signalétique, avait pour vocation de développer la conscience de la valeur du sol. Après un an de fréquentation, le chemin de bois, la clairière ou les assises semblent bien avoir été utilisés, mais pour la conceptrice l'aménagement n'est pas à la hauteur de la fréquentation. Pour preuve : les déchets observés, signe que la prise de conscience n'est pas suffisante. Le projet 2011 consiste à qualifier l'espace d'assise en le rendant intime et précieux, à entretenir l'existant et à sensibiliser le public. La pérennisation du chemin à long terme et la création d'une placette de marché et d'accueil seront proposées aux acteurs locaux. L'ensemble de ces projets sur Robinson n'a de sens, pour elle, que dans le long terme, comme tout espace public fréquenté et utile.



Projet paysager 2010-2011

Titre : Potager embarqué

Créateur : Florent Morisseau en collaboration avec Grégory Morisseau paysagistes issus de l'ENSP de Blois - Paris - Grand Prix du jury Concours National des Jardins Potagers de la SNHF, dans la catégorie « Potagers dans un environnement paysager ».

Quelle place, quel statut et quelle forme accorder aux hortillonnages dans un contexte de forte demande sociale en produits frais et biologiques ?

Il s'agit de réhabiliter un système axé sur le maraîchage, une des vocations premières des hortillonnages, et de retrouver la légitimité nourricière des hortillonnages. Le potager mobile à fleur d'eau repose sur le mariage entre le consommer et le produire local. Du marais à la ville, il n'y a qu'un pas... encore plus facile si ça flotte. Les légumes poussent en barques et n'en sortent que pour la soupe ou la ratatouille. Ca sent bon la terre, la fraîcheur du marais venue jusque sur le marché. Fini les camions, place aux rames, on débarque ! Au menu, le renouveau du paysage qui se mange, bien assaisonné entre terre et eau. Consommer rime ainsi avec récolter !



Les installations plasticiennes

Projet Interreg

Titre : Traversing the Round – Entrez dans le cercle

Créateur : Julia Heslop

Le travail et les recherches de Julie Heslop se concentrent sur l'utilisation et la création d'espaces sociaux, de lieux « démocratiques » où les gens peuvent se rencontrer et interagir. Pour le festival, elle a créé une structure de bois de plusieurs mètres de long, dans laquelle les visiteurs peuvent rentrer, s'asseoir et ainsi se rencontrer, discuter, se détendre ou s'abriter. Pour cette réalisation, elle s'est inspirée de la vie des hortillons et du marché, lieu de commerce et de socialisation. La structure ne semble pas être nécessairement une « œuvre d'art » mais plutôt une cabane ou une remise. Cachée dans un sous-bois, les arbres enserrant l'œuvre dans le paysage. A l'intérieur, les visiteurs doivent naviguer dans la structure, comme dans les hortillonnages. Les arbres sont intégrés et modifient la construction. Le paysage se connecte en douceur à l'œuvre.



Julia Heslop est une artiste, écrivain et chercheur basée à Newcastle-sur-Tyne, diplômée d'un Master de Beaux-Arts à l'Université de Newcastle. Ses œuvres, installations et performances ont été présentées dans différents lieux et festivals (Festival des arts en direct Up the Wall, festival Everyword, Galerie Hatton de Newcastle). Elle a réalisé avec l'aide d'un architecte et d'un archéologue, le projet REcall DoW à la Biennale d'architecture de Venise en 2012. Ses recherches sur les méthodes transdisciplinaires et participatives, sur l'architecture et les interventions artistiques urbaines ont été présentées lors de plusieurs conférences : Connecting Principle en 2012 et Creative Methodologies en 2013.

Projet Interreg

Titre : Interference patterns – Les phénomènes d'interférence

Créateur : Jo Lathwood

www.jolathwood.co.uk - www.oreandingot.com

Quand le visiteur passe doucement en barque le long de cette installation, les deux panneaux qui la composent s'alignent, les motifs se superposent et le mouvement de l'eau se dessine telle une vague. Cette sculpture cinématique crée un effet moiré et provoque une illusion d'optique. Elle reflète l'équilibre fragile entre l'évolution naturelle du paysage et l'intervention humaine qui a créé ce lieu unique. Elle invite le visiteur à admirer et à prendre conscience du rôle essentiel de l'eau, dont la force subtile façonne et redessine sans cesse le paysage des Hortillonnages.

Jo Lathwood est une artiste sculpteur installée à Bristol au Royaume-Uni. Elle travaille avec une large gamme de matériaux et développe sans cesse de nouvelles techniques. Elle a notamment utilisé la résine de bois comme matière sculpturale lors d'une résidence à Valenciennes. Elle participe actuellement à une commission pour la forêt de Grizedale, dans le cadre du programme « Roots Arts » développé par la Commission des Forêts et de l' « Arts Council ». Elle est également co-directrice de « Ore and Ingot », une fonderie de bronze autogérée à Bristol.



Projet Interreg

Titre : The Bench Remains - La permanence du banc
Créateurs : Annie Slack - Annemarie O'Sullivan
www.annieslack.com - www.annemarieosullivan.co.uk

Deux bancs sont installés sur l'île aux Fagots. La nature les a modelé, étiré et déformé. L'un est fonctionnel mais les panneaux de bois incurvés qui le composent ont enlacé les arbres. L'autre, plus improbable se déploie en arc de cercle pour atteindre et prendre la forme de la canopée.



Orfèvre et ferronnière, Annie Slack défie les perceptions traditionnelles de l'artisanat tout en restant fidèle aux matériaux dans leur contexte. Intéressée par la valeur et les valeurs que l'on perçoit dans les objets, elle s'est récemment orientée vers l'exploration des éléments de singularité d'objets produits en masse et d'objets créatifs faits main mais optimisés pour pouvoir être développés. Annemarie O'Sullivan est créatrice de formes : elle utilise des matériaux naturels comme le saule et les taillis de cendres. Son travail évoque et rend hommage à la production agricole, aux courbes du paysage et à l'artisanat ancien. Son travail et cette œuvre interrogent l'influence de la population sur le paysage. Si sa protection nécessite aujourd'hui une forte mobilisation, elle permet également de recréer des liens sociaux.

Projet Art, villes & paysage

Titre : Les Hortillonnages en pli
Créateur : Pierre-Alexandre Rémy
www.pierrealexandrerey.blogspot.com

A partir du relevé topographique des Hortillonnages, Pierre-Alexandre Rémy a réalisé une sculpture en tôle d'acier galvanisé réfléchissant, posée à fleur d'eau sur l'étang de Clermont. La découpe s'inspire du réseau complexe des canaux, étangs et rivière, rend hommage à la richesse de la faune et de la flore et dresse ainsi un portrait irréductible du lieu.



La sculpture se déploie dans un jeu de pli, comme si elle cherchait à s'envoler. Le jeu de découpes lui confère un aspect de broderie et de légèreté qui vient accentuer le mouvement de l'envol. Immobile au milieu de cet environnement toujours mouvant, elle attire le regard et donne par un jeu de contrastes et de reflets, le sentiment d'un mouvement.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts et de l'ENSAAMA Olivier de Serres où il a obtenu un DMA « mise en forme du métal », Pierre-Alexandre Rémy a également obtenu un diplôme universitaire sur la place et l'acte artistique dans la conception de l'espace urbain. Sa pratique questionne le rapport qu'entretient un objet avec l'espace dans lequel il prend place. Tout comme la connaissance s'accroît par l'expérience et le rapport à l'altérité, le fait de dessiner un objet non attendu pour un lieu peut, dans un mouvement de va et vient, enrichir le sens de chacun en leur apportant un nouvel éclairage, une nouvelle lecture. « Les Hortillonnages en pli » s'inscrit dans une série intitulée « carteenpli ».

Projet plasticien 2012

Titre : Axis Mundi

Créateur : Nicolas Fenouillat, Artiste plasticien, performeur, batteur au sein du groupe NED, Beaux-Arts de Montpellier, Lyon-Paris

www.nicolasfenouillat.com

Cinq mats plantés dans le sol et espacés d'une même longueur, forment une ligne droite « en sympathie » avec le lieu qu'ils traversent. À leur pointe, une baguette de batterie est sculptée à même le tronc d'arbre. Le positionnement vertical des mats, à hauteur d'œil sur la berge et sur les barques, confère à l'objet le statut d'un point de référence dans l'atmosphère. Sur l'île de la Pépinière, cette installation propose de découvrir des perspectives, des points de vue et des points de fuite toujours nouveaux. Ces mats comme des racines d'arbres sortant du sol indiquent la verticalité de l'ascension. La racine perd son extrémité et laisse apparaître cette baguette dirigée vers la lumière. Ainsi érigées, elles forment l'*Axis Mundi*, un axe qui soutient la voûte céleste et assure une liaison avec la terre. L'île de la Pépinière devient alors le centre du monde et le point de connexion entre le ciel et la terre.



Avec *Axis Mundi*, Nicolas Fenouillat évoque une forme de ressemblance à laquelle Michel Foucault a attribué un rôle déterminant dans la pensée occidentale : la sympathie qui «*suscite le mouvement des choses dans le monde et provoque le rapprochement des plus distantes, elle est principe de mobilité : elle attire les lourds vers la lourdeur du sol, et les légers vers l'éther sans poids ; elle pause les racines vers l'eau, et elle fait virer avec la courbe du soleil la grande fleur jaune tournesol*».

Projet plasticien 2011

Titre : Le Park

Créateur : Antoine Nessi

Le Park est une attraction qui a mal tourné, une aire de jeu sans utilisateurs, une zone de non droit, presque sauvage aux frontières de la ville. Il est devenu un objet sculptural, qui trouve sa propre raison d'être dans sa structure même, au delà de tout usage ou fonctionnalité. Tout pourtant pousse à croire qu'il est fait pour le corps et l'exercice, car on peut facilement l'identifier comme une construction ludique créée pour le jeu. Mais en y regardant de plus près, et en essayant de s'y confronter, on se rend compte qu'il



essaye, par ses formes et son agencement, de nous dissuader de l'approcher. Des jeux d'échelles viennent appuyer ce sentiment de ne pas pouvoir l'appréhender, de n'être pas tout à fait à notre place. Comme s'il était le gardien des friches des Hortillonnages et des restes de nature sauvage que celles-ci détiennent. En tant que ruine construite, il essaye de trouver une existence dans cette nature non domestiquée, de lui rendre hommage et de la célébrer.

II. Un patrimoine vert, unique & fragile

Les hortillonnages, patrimoine des Amiénois et de la Picardie

Il y a deux mille ans, 10 000 hectares de marais s'étendaient aux portes de Samarobriva. Jadis considérée impénétrable, cette zone marécageuse a été assainie et aménagée en parcelles de terre sorties de l'eau. Ces jardins flottants surnommés « la Venise des légumes » sont devenus un espace de production maraîchère, avec une fonction nourricière pour la cité. Ils ont été cultivés tout au long de son histoire faisant travailler jusqu'à 1000 personnes. Aujourd'hui, ce marais de 300 hectares, où l'eau occupe une centaine d'hectares, s'étend du cœur de la ville. Il ne fait plus vivre que six hortillons (maraîchers professionnels) qui en exploitent 25 hectares. Des jardins d'agrément s'étendent sur une trentaine d'hectares. Ailleurs, la friche reprend ses droits sur les zones non cultivées.

L'existence des hortillonnages est totalement dépendante de l'activité humaine et l'abandon de l'entretien des parcelles représente un véritable danger pour cet espace qui abrite un écosystème d'une grande richesse et qui présente de nombreuses similitudes avec les chinampas de Xochimilco au Mexique.

Les hortillonnages, une dimension naturelle, un site protégé

Avant l'ère des politiques environnementales, les hortillonnages remplissaient déjà des fonctions écologiques et agricoles essentielles. Une multitude d'espèces animales, des oiseaux, des poissons et même des écrevisses en ont fait leur havre de paix. Tout au long des kilomètres de canaux, on observe sur le site un véritable écosystème.

Les hortillonnages, une dimension touristique qui contribue au rayonnement international d'Amiens

C'est le deuxième pôle touristique d'Amiens après la cathédrale. Des barques sillonnent les canaux entre avril et novembre pour faire découvrir cet espace protégé à de nombreux visiteurs. 100 000 visiteurs par an déambulent ainsi ou en randonnée, à pied ou à bicyclette, sur les chemins des hortillonnages. Parmi eux, on dénombre 30% de touristes étrangers, et cette enclave naturelle reste, avant tout, la promenade préférée des Amiénois.

III. Organisation, appel à candidature & jury

La Maison de la Culture d'Amiens soutient la jeune création et invente de nouveaux espaces de création artistique et interdisciplinaires

Acteur essentiel de la vie culturelle amiénoise, la Maison de la Culture développe ce projet avec plusieurs objectifs :

- soutenir la jeune création,
- sauver un patrimoine en danger,
- rencontrer de nouveaux publics,
- favoriser l'insertion des jeunes et des publics en difficulté,
- participer à l'économie solidaire.

Ouvert à tous, ce festival s'attache à impliquer ceux qui, pour des raisons diverses, ne fréquentent pas les lieux de culture. Un travail important est mené avec le secteur associatif, notamment les associations de sauvegarde des hortillonnages, et avec le secteur éducatif pour sensibiliser et former les élèves et enseignants des écoles, collèges et lycées mais aussi de l'enseignement supérieur technique, artistique et généraliste. Dans le cadre d'un Chantier d'Insertion, douze personnes en difficulté et sans emploi travaillent de concert avec les équipes artistiques pour l'aménagement des parcelles. Leur salaire est financé par l'Etat dans le cadre de la Politique de la Ville, par le Conseil Général de la Somme et par le Fond Social Européen. Des jeunes en service civique assureront l'accueil et la médiation des publics.

Avec ce projet, la Maison de la Culture d'Amiens invite de jeunes artistes européens, à pénétrer ce paysage poétique en intervenant artistiquement in situ. Cette démarche offre la possibilité de sauver des parcelles du retour à la friche, en permettant une nouvelle lecture du paysage et en sensibilisant un large public. Ce projet est une opportunité pour des jeunes créateurs de mener à bien une démarche artistique exigeante et originale, hors des lieux habituellement consacrés à la culture. C'est une invitation à inventer de nouveaux espaces d'expression artistique. Le croisement des approches disciplinaires est encouragé : paysagistes, plasticiens, performeurs travaillent ensemble sur certaines parcelles. Pour choisir les artistes et les accompagner dans leur processus de création, la Maison de la Culture réunit un comité artistique, constitué de personnes qualifiées dans les différents domaines artistiques représentés. Cette démarche d'échange et de partage de la programmation renforce la volonté d'ouvrir la réflexion au service de la création artistique et de mutualiser les énergies.

Enfin Le festival participe à une démarche d'économie solidaire. En effet différents jardins sont consacrés à la culture maraîchère. La production de légumes est destinée à un public financièrement défavorisé. Un partenariat est organisé avec la Banque Alimentaire, les Centres Communaux d'Action Sociale et les épiceries solidaires pour que les légumes produits par les jardins parviennent aux personnes en grande précarité.

L'appel à candidature

L'appel à candidature est lancé, chaque année, en automne auprès des jeunes créateurs français et européens. Les paysagistes sont issus des écoles nationales d'art et de paysage françaises et européennes. La clôture des candidatures est fixée en décembre. Les équipes sont défrayées et se voient attribuer un budget (production et honoraires) de 5 300 € pour les plasticiens et de 10 000 € pour les paysagistes. Les jeunes paysagistes se voient confier des parcelles en friche et travaillent en lien avec les maraîchers, qui cultivent et vivent sur ce territoire, souvent depuis plusieurs générations. Les paysagistes, en proposant des projets pérennes ou des installations éphémères, doivent prendre en compte la faune, la flore et l'activité humaine propre à cet espace. Les jeunes plasticiens sont invités à créer des œuvres, en lien et contrepoint des jardins paysagers prenant en compte la faune, la flore et l'activité humaine, installées sur l'eau et sur des parcelles, et investies ou non par des paysagistes.

IV. La Maison de la culture d'Amiens

Dirigée depuis 2005 par Gilbert Fillinger, la Maison de la culture d'Amiens est la première construite en France. Seule scène nationale de Picardie, elle possède Le Label Bleu, deux théâtres (de respectivement 1068 et 300 places), deux espaces d'exposition dédiés à l'art contemporain, une salle de concert le New Dreams et le cinéma Orson Welles classé art & essai. Engagée depuis son origine, en faveur des artistes émergents ou reconnus, ce centre de création et de production (Etablissement Public de Coopération Culturelle) est un symbole de l'histoire de la décentralisation et fêtera en 2016 son cinquantième anniversaire.

Au fil des saisons et des festivals (Tendance et Art, villes & paysage), la MCA présente au public une grande diversité de spectacles et de propositions artistiques. Sa programmation couvre, comme souhaité initialement par Malraux, les différents secteurs de la création contemporaine européenne et internationale : spectacle vivant, arts plastiques, musique, cinéma et plus récemment paysage.

Egalement lieu de résidence, la création représente une part importante de sa programmation annuelle et ses équipes accompagnent les artistes à toutes les étapes de la création : production, diffusion et rencontre avec les publics

Ouverte sur l'Europe, elle fait partie du réseau APAP (Advancing Performing Arts Project) et le festival Arts, Villes & Paysage bénéficie du soutien du programme européen Interreg-France (Manche) - Angleterre.

Denis Podalydès, Marcel Bozonnet, Jacques Gamblin, Lukas Hemleb, Pippo Delbono, le collectif Superamas, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Benjamin Lazare et Louise Moati sont quelques uns des artistes qui croisent régulièrement le chemin de la Maison de la Culture.

"Il faut que nous puissions rassembler le plus grand nombre d'hommes. Telle est la tâche que nous essayons d'assumer de nos mains périssables..." André Malraux, 1964



V. Informations pratiques & contacts utiles

L'accès au festival est gratuit.

Accès au site - Les hortillonnages se situent à proximité de la gare d'Amiens, de la cathédrale et du centre ville. Pour visiter le festival (les créations sont installées sur l'île aux Fagots, l'île Robinson, le Chemin du Malaquis et autour de l'Étang de Clermont), plusieurs circuits à pied, en barque ou en vélo sont possibles :

À pied

L'île aux Fagots, l'étang de Rivery et l'île Robinson sont accessibles à pied par le chemin du halage et le chemin du Malaquis. En poursuivant le chemin du halage, un bateau-navette entre l'île Robinson et le Port à fumier facilite la visite entre les deux espaces d'implantation des œuvres.

En barque

Embarquement au Port à fumier, rue Roger Allou (face au n°51) à Camont, étang de Clermont

Du 14 juin au 7 septembre

Du mardi au jeudi, de 14h à 19h

Vendredi, samedi et dimanche, de 11h à 20h

Du 10 septembre au 12 octobre

Mercredi, jeudi, vendredi, de 14h à 19h

Samedi et dimanche, de 11h à 19h

Réservation conseillée au 06 78 53 55 92, pendant les horaires d'ouverture de l'accueil du Port à fumier.

Tarif de location de barques : de 14 à 22 € selon le nombre de personnes (2/4/6 personnes) - gratuit enfant de moins de 3 ans.

Durée maximum de la visite en barque : 2h30

Week-end d'inauguration

Toutes les manifestations sont gratuites.

À vélo

Pour accéder au site, n'hésitez pas à faire appel à Velam (www.velam-amiens.fr) ou Vélo Service (03 22 72 55 13).

Pour se rendre à Amiens depuis Lille ou Paris (1h30 environ) :

En train : trains directs à partir de la Gare du Nord et navettes depuis la gare TGV Haute Picardie

En voiture : par l' A16, l'A1 ou l'A29

En avion : accès via les aéroports Roissy - Charles de Gaulle et Beauvais-Tillé.

Pour les hébergements, restaurants et les informations touristiques

03 22 71 60 50 - www.amiens-tourisme.com

Coordonnées

Maison de la Culture d'Amiens

2 place Léon Gontier

CS 60631

80006 Amiens cedex 1

Tél. 03 22 97 79 79

Sites

www.maisondelaculture-amiens.com

Service de presse – Informations, accréditations, visuels

Agence ARKTIK

Julie Lefebvre - 06 20 36 65 86 - julie.lefebvre@artik.fr

Anne-Sophie Philippon - 06 27 96 28 86 - annesophie.philippon@artik.fr

Pauline Chollet - 09 83 54 86 28 - pauline.chollet@artik.fr

Contact presse régionale

Sylvie Compère – 03 22 97 79 40 - s.compere@mca-amiens.com

Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens est une production de la Maison de la Culture d'Amiens – centre européen de création et de production.

Art, cities & landscape - Hortillonnages Amiens is produced by Amiens Maison de la Culture - a european centre for creativity and production.

Financé dans le cadre du programme européen de coopération transfrontalière INTERREG IV A France (Manche) – Angleterre cofinancé par le FEDER. Cinq œuvres font partie du programme « Au-delà du bleu, la Waide : patrimoine et création »

Funded as part of the European cross-border cooperation programme INTERREG IV A France (Channel) - England co-financed by the ERDF. Five projects form part of the programme "Au delà du bleu la Waide: patrimoine et création" [Out of the blue – Woad: heritage and creativity].



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre de création et de production



Subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Drac Picardie, l'Agence Nationale pour le Service Civique, Amiens Métropole, le Conseil général de la Somme, la Region Picardie.

Subsidised by the French Ministry for Culture and Communication – Drac Picardie, the French National Agency for Civic Service, Amiens Métropole and the Departmental Council of the Somme, The Picardy Region.



Avec le soutien de With the support of
la DRAAF, la Ville de Camon, la Ville de Rivery, le Musée de Picardie



Amiens Musée de Picardie

Art, villes & paysage - Hortillonnages Amiens est inscrit dans la saison culturelle Jardins en Scène - Région Picardie

Art, cities & landscape - Hortillonnages Amiens took part of the cultural season Gardens on Stage - Picardy Region



Le chantier d'insertion bénéficie du soutien du Conseil général de la Somme, du Fonds social européen, de la Préfecture, de la Région Picardie, de l'Acse

The work integration project is supported by the Department Council of the Somme, the European Social Fund, the Prefecture, the Picardy Region and Acse (French Agency for Social Cohesion and Equality of Opportunity).



Partenaires Partners

Crédit Agricole Brie- Picardie / Le Groupe Gueudet distributeur automobile



GUEUDET

Distributeur automobile

JE TROUVE J'ESSAIE J'ENTRETENS
MA VOITURE
www.gueudet.fr

Avec le soutien de With the support of
EDF / La Caisse d'Épargne / Le Groupe La Poste / CCI Amiens / Truffaut



Partenaires média Media partners

Le Courrier Picard / France 3 Picardie / France bleu Picardie / Mon jardin & ma maison / Libération / Radio Nova / Télérama / Mouvement



picardie



MON JARDIN
& ma maison



nova
88.4 FM

un événement
Télérama

MOUVEMENT

Remerciements à l'Association des jardins paysagers des hortillonnages d'Amiens, à l'association des hortillons, à l'association pour la protection et la sauvegarde des hortillonnages et à tous les services d'Amiens Métropole.

Et un grand merci chaleureux à Francis Parmentier et sa famille pour leur aide et leur soutien, à tous les riverains des hortillonnages, aux hutteurs, chasseurs, pêcheurs et hortillons.

Thanks go to the Association des Jardins Paysagers des Hortillonnages d'Amiens, the Association des Hortillons, the Association pour la Protection et la Sauvegarde des Hortillonnages and to all Amiens Métropole departments.

And an immense thank you to Francis Parmentier and his family for their help and support, to all the residents of the Hortillonnages, the hut owners, hunters, fishers and gardeners.